

Zeitschrift:	as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera
Herausgeber:	Archäologie Schweiz
Band:	43 (2020)
Heft:	1
Artikel:	L'archéologie cantonale fribourgeoise au rythme des saisons : l'exemple du secteur Pré- et Protohistoire
Autor:	Mauvilly, Michel / Bär, Barbara / Grand, Pascal
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-905536

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

a u f i l d e s s a i s o n s



L'archéologie cantonale fribourgeoise au rythme des saisons: l'exemple du secteur Pré- et Protohistoire

Michel Mauvilly, Barbara Bär, Pascal Grand, Léonard Kramer, Romain Pilloud et Mireille Ruffieux

Fig. 1
L'équipe de la section Pré- et Protohistoire du Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF/AAFR) au complet, avec de gauche à droite: Léonard Kramer, Mireille Ruffieux, Pascal Grand, Barbara Bär, Michel Mauvilly et Romain Pilloud.

Das gesamte Team der Abteilung Ur- und Frühgeschichte des Archäologischen Dienstes des Kantons Freiburg (SAEF/AAFR), von links nach rechts: Léonard Kramer, Mireille Ruffieux, Pascal Grand, Barbara Bär, Michel Mauvilly und Romain Pilloud.

Il team della sezione di Pre- e Protostoria del Servizio archeologico dello Stato di Friburgo (SAEF/AAFR) al completo con, da sinistra a destra: Léonard Kramer, Mireille Ruffieux, Pascal Grand, Barbara Bär, Michel Mauvilly e Romain Pilloud.

Souvent dictées par le rythme des saisons, les activités menées quotidiennement par les services cantonaux d'archéologie sont plurielles, multiples et variées.

Afin de remplir son mandat au sein du Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF/AAFR), la section Pré- et Protohistoire est dotée de six personnes (chef de secteur, collaboratrice universitaire, assistant·e·s scientifiques, technicien de fouille et

collaborateur technique). Entre prospections, suivis de chantier, sondages, fouilles, exploitation des données accumulées lors de ces interventions et mises en valeur des résultats sous forme de cours, excursions, conférences, publications, les tâches

Fig. 2
Modèle numérique d'un des blocs à cupules du secteur de Forel – En Chéreau, documenté par la photogrammétrie.

Mithilfe von Photogrammetrie erstelltes digitales Modell eines «Schalensteins» aus Forel – En Chéreau.

Modello digitale di uno dei massi cappellari del settore Forel – En Chéreau, documentato tramite la fotogrammetria.

imparties présentent une grande diversité. Elles font appel à un panel de compétences et d'expériences différentes que seule une équipe pluridisciplinaire, complémentaire, soudée et dynamique peut mener à bien correctement. Nous tenterons de présenter ici une sorte de tour d'horizon de nos activités quotidiennes, sous la forme d'un calendrier saisonnier.

L'hiver ou le temps des découvertes

A la poursuite des pierres à cupules

Mentionnés en Suisse pour la première fois au milieu du 19^e siècle à Mont-la-Ville (VD), les «blocs à cupules» ou «pierres à écuelles» ont depuis fait l'objet de nombreuses observations et interprétations. Actuellement, et d'après certaines sources, près d'un millier de blocs ou dalles à cupules sont inventoriés dans tout le pays.

Comme ce patrimoine archéologique, souvent ignoré et menacé, n'avait jamais bénéficié d'un inventaire rigoureux et raisonné sur le territoire fribourgeois, le SAEF a entamé depuis 2016 un travail de recensement systématique sous la forme de prospections et de documentation de ces objets, en recourant à de nouvelles techniques comme la photogrammétrie.

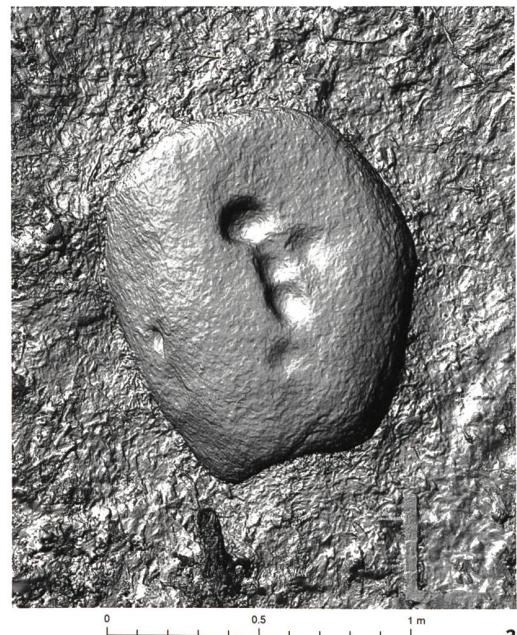


Fig. 3
Dirigeable motorisé piloté par Fabien Droz en vol de prospection dans le secteur de Greng, sur le lac de Morat.

Durch Fabien Droz geflogenes Motorluftschiff bei einem Prospektionsflug im Bereich Greng, über dem Murtensee.

Dirigibile motorizzato pilotato da Fabien Droz in volo di prospezione sul settore Greng del lago di Morat.



3

Pour des raisons évidentes de lisibilité et de commodité d'accès dans les espaces végétalisés, les prospections concernant ces pierres ont lieu de préférence durant la période hivernale. Elles se concentrent pour l'instant principalement le long de la rive sud du lac de Neuchâtel, plus précisément dans le secteur de Forel. Située à l'arrière de la station lacustre de Forel – En Chéreau, cette zone a été choisie en priorité en raison d'importants travaux mécaniques de déboisement qui font peser de réelles menaces sur ces objets (déplacements intempestifs, chocs, etc.). Parmi les centaines de blocs erratiques inventoriés, les recherches ont identifié dix blocs à cupules disséminés sur une surface de 200 x 100 m. Documentés et balisés, ils sont dorénavant également présentés au public sur un panneau d'information réalisé par l'association de la Grande Cariçaie, qui se base sur les indications scientifiques fournies par le SAEF.

Quand les archéologues prennent de la hauteur
Les rives sud des lacs de Neuchâtel, Biel et Morat connaissent ces dernières décennies une augmentation alarmante de leur érosion, avec



4

Fig. 4
L'une des deux pirogues médiévales repérées lors de prospections aériennes dans le lac de Neuchâtel, auscultée pour la première fois en plongée sous-marine.

Eine der beiden mittelalterlichen Pirogen, die bei Prospektionsbefliegungen im Neuenburgersee gesichtet und erstmals durch eine Betauchung überprüft wurden.

Una delle due piroghe medievali individuate durante una prospettazione aerea nel lago di Neuchâtel, controllata per la prima volta durante un'immersione.

Fig. 5
Exemple de suivi de travaux linéaires en tranchée: documentation de pilotis de l'âge du Bronze dans le secteur de Sugiez.

Beispiel einer Bauüberwachung von linearen Grabenarbeiten: Dokumentation von bronzezeitlichen Pfählen im Bereich Sugiez.

Esempio di monitoraggio di lavori in trincea lineare: documentazione di pali dell'età del Bronzo nel settore Sugiez.



5

comme conséquence la destruction sournoise et silencieuse d'une grande quantité de sites et d'objets archéologiques. Le SAEF a donc jugé impérative la mise en place d'un monitoring régulier sous la forme de prospections sous-marines et aériennes. Ainsi, depuis plusieurs années, le SAEF a opté pour l'utilisation d'un dirigeable motorisé piloté par Fabien Droz (fig. 3), pilote aérostier aguerri et expert dans les prospections aériennes, pour effectuer un contrôle périodique des rives fribourgeoises depuis les airs. Particulièrement approprié pour réaliser ce genre de surveillance, cet engin offre en outre la possibilité d'embarquer un observateur, en plus du pilote, à même d'effectuer une identification très rapide et fine des éléments immergés. Il est donc devenu un outil précieux pour guetter l'état de conservation des stations lacustres et pour intervenir suffisamment tôt après l'identification de nouveaux vestiges, avant que l'érosion, les courants ou l'action de l'homme ne les fassent disparaître.

Parmi les anomalies intéressantes révélées lors du vol effectué en février 2019 le long de la rive sud du lac de Neuchâtel, entre Forel et Portalban, la palme revient incontestablement aux deux pirogues monoxyles sises à cheval sur les limites communales et cantonales des localités de Chevroux (VD) et Forel (FR). Une première

plongée de reconnaissance, ainsi qu'une couverture photographique réalisée par drone, ont permis de compléter la documentation de ces deux épaves, d'évaluer leur état de conservation et de réaliser les premiers prélèvements en vue d'analyses radiocarbones et dendrologiques. Selon les premiers résultats obtenus, les deux pirogues ont été creusées dans des troncs de sapin blanc aux alentours du 9^e siècle apr. J.-C. Au vu de l'extrême rareté de ce type de bateau en Suisse pour cette période, de leur état de conservation assez dégradé et des menaces pesant sur elles, la fouille exhaustive de ces deux objets archéologiques est devenue une priorité pour les deux services cantonaux impliqués. Un projet intercantonal Vaud/Fribourg/Neuchâtel est programmé pour le printemps 2020.

Le printemps ou le temps de l'éclosion

Une guerre de tranchées...

Le début des beaux jours correspond ces dernières années avec un redémarrage en force des travaux de génie civil en tous genres (bâtiments, routes, canalisations, etc.). Afin de gérer ce flux tendu d'atteintes au sous-sol, une nouvelle approche méthodologique de la détection des sites a été

mise en place par le SAEF. Représentant une part non négligeable du travail de terrain, notamment de l'équipe de pré- et protohistoriens, elle s'appuie sur la réalisation de diagnostics archéologiques à l'aide d'une pelle-mécanique et de surveillances les plus systématiques possibles des nouvelles excavations, surtout de tous les projets linéaires affectant le sous-sol (canalisations diverses, électricité, chauffages à distance etc.). Il s'agit donc le plus souvent de suivis de chantiers sous la forme de «visions locales», avec relevé des profils, documentation des anomalies et prélèvement du mobilier archéologique. Lors de résultats positifs, ces interventions peuvent engendrer la réalisation de sondages mécaniques complémentaires, voire de fouilles de sauvetage. L'apport en nouveaux sites archéologiques est conséquent, avec comme corollaire de nouvelles perspectives concernant l'occupation du territoire et la dynamique de peuplement.

Fig. 6
Les éléments de parure de l'âge du Fer, appartenant à du mobilier funéraire, découverts par deux prospecteurs amateurs sur le site de Düdingen – Balliswyl.

Eisenzeitliche Trachtelemente, die zu Grabausstattungen gehören und von zwei Laien-Prospektoren bei der Fundstelle Düdingen – Balliswyl entdeckt wurden.

Elementi di parure dell'età del Ferro, appartenenti ad un corredo funerario, scoperti da due prospettori dilettanti sul sito di Düdingen – Balliswyl.

Fig. 7
Confirmation par un diagnostic archéologique de la présence de sépultures d'époque laténienne sur le site de Düdingen – Balliswyl: deux bracelets d'avant-bras en bronze et une fibule en fer encore *in situ* indiquent l'existence d'une tombe (env. 30 cm séparent les deux bracelets).

Archäologischer Nachweis latènezeitlicher Bestattungen in Düdingen – Balliswyl: Zwei Unterarmreifen aus Bronze und eine noch in situ befindliche Eisenfibel weisen auf eine Grablegung hin (die beiden Armbänder liegen ca. 30 cm voneinander entfernt).

Conferma della presenza di sepolture di epoca di La Tène sul sito di Düdingen – Balliswyl grazie ad un'indagine archeologica: due bracciali per avambraccio di bronzo e una fibula di ferro ancora *in situ* indicano l'esistenza di una tomba (i due bracciali si trovano infatti ad una distanza di ca. 30 cm).

d'exécution de la Loi sur la protection des biens culturels pour ce qui concerne les prospections. Dorénavant, avec ou sans détecteur de métaux, les prospections sont soumises à autorisation pour l'intégralité du territoire cantonal, ce qui implique le respect des prescriptions assorties à sa délivrance et la remise de tous les objets récoltés. Récupérer des informations archéologiques, en valorisant les personnes ayant obtenu une autorisation, est une des options prises par le SAEF pour lutter contre le pillage du patrimoine cantonal enfoui, devenu un fléau récurrent que rien ne paraît pouvoir endiguer.

Actuellement, une vingtaine de personnes sont au bénéfice d'une telle autorisation. Cette collaboration, instaurée il y a six ans entre le SAEF et des prospecteurs-amateurs, commence à porter ses fruits comme le montrent les découvertes exceptionnelles réalisées en 2018 par deux détectoristes amateurs sur le territoire de la commune de Guin/Düdingen. Dans un champ labouré, à proximité immédiate d'une butte très arasée, ces deux prospecteurs, munis d'une autorisation en bonne et due forme, ont découvert une série de parures en bronze et en or (fibule, torque, anneaux simples et applique trilobée). Remis immédiatement après



6



7



Fig. 8
Le cairn et la couronne du *tumulus* 1
du site de Grandvillard – Fossard-
d'en-Bas complètement dégagés.

Vollständig freigelegte Steinpackung und Krone von tumulus 1 der Fundstelle Grandvillard – Fossard-d'en-Bas.

Cairn e circonferenza del tumulo 1
del sito di Grandvillard – Fossard-
d'en-Bas completamente scavati.

leur découverte, ces objets, provenant certainement d'une ou de plusieurs sépultures de La Tène ancienne, n'ont pas manqué d'alerter le SAEF sur la dégradation de l'état général de conservation du site. Une opération archéologique, sous la forme de sondages mécaniques, a donc été menée durant l'automne 2019. Elle a confirmé la présence à cet endroit d'une nécropole laténienne sous tumulus particulièrement riche (fig. 7), mais mise à mal par les labours depuis des décennies. D'entente avec l'exploitant, les propriétaires et le SAEF, ces découvertes engendreront à court ou moyen termes une fouille programmée de sauvetage.

La gestion de cette communauté de prospecteurs amateurs passe par un travail d'encadrement et de formation de la part du SAEF, notamment par le biais de sorties collectives à thème, comme par exemple les sites de hauteur, fortifiés ou non, recensés dans le massif du Gibloux.

L'été ou le temps du travail aux champs

De la chasse aux tumuli...

Les premières découvertes archéologiques au lieu-dit Fossard-d'en-Bas, sur la commune de Grandvillard, dans la vallée de l'Intyamon,

remontent à l'été 2018 seulement. Elles ont été faites dans le cadre d'une surveillance de chantier liée à l'extension d'une gravière. C'est la mise au jour de tessons de céramique de l'âge du Bronze qui constitua, dans un premier temps, l'élément archéologique le plus remarquable. Leur présence motiva la réalisation d'un diagnostic archéologique, en septembre 2018, sur la dernière parcelle de la gravière encore provisoirement intacte.

Les sondages réalisés à la pelle mécanique ont confirmé l'existence non seulement de traces d'occupation remontant à l'âge du Bronze, mais surtout d'un *tumulus* de l'âge du Fer. Constraint de faire preuve de réactivité au vu de l'exploitation de la zone par la gravière dès la fin de l'été 2019, le SAEF a rapidement mis sur pied une fouille de sauvetage. Cette dernière a permis la documentation exhaustive de la structure funéraire de 14 m de diamètre, constituée d'un cairn et d'une couronne de blocs calcaires, avec une tombe centrale à inhumation.

Une série de sondages mécaniques complémentaires réalisés à proximité immédiate de ce *tumulus* a révélé une autre belle surprise, à savoir la présence d'un second tertre de même morphologie avec, cerise sur le gâteau, au moins une tombe à incinération de l'époque gallo-romaine. La fouille de ce nouveau complexe funéraire apparemment «multipériode» est envisagée en 2020.

... à la montée à l'alpage

Depuis une vingtaine d'années se déroule un projet de recherches concernant l'occupation de l'espace préalpin fribourgeois durant la Préhistoire, plus spécifiquement au Mésolithique. A la première phase de prospections, qui débuta à la fin des années 1990, a succédé entre 2003 et 2012 une deuxième étape consistant à sonder les sites majeurs de plein-air ou sous abri, afin d'estimer leur état de conservation et leur potentiel archéologique. En 2019, une nouvelle étape a vu l'ouverture de fenêtres archéologiques plus conséquentes. Ces dernières visent à établir une caractérisation plus poussée de certains de ces

sites, afin notamment d'en proposer une hiérarchisation (bivouacs, haltes de chasse, ateliers de taille, etc.).

Profitant de la saison estivale et des conditions météorologiques optimales en montagne, une intervention a eu lieu durant le mois d'août 2019 sur le site de Charmey – Le Petit Mont Pt 2A. Il s'agit d'une occupation qui se développe contre la face orientale d'un gros bloc de calcaire, à proximité immédiate d'une dépression marécageuse et d'un ruisseau. Cette campagne, première d'une série de trois, a consisté à effectuer un relevé photogrammétrique du bloc et une coupe perpendiculaire au sondage de 2003-2005, dans la zone la plus riche en mobilier archéologique. Cette nouvelle fenêtre, qui n'a pourtant porté que sur 2 m², a confirmé la richesse exceptionnelle du site, principalement en produits de taille de roches siliceuses. Tous les éléments de la chaîne opératoire du débitage des blocs, surtout de radiolarite et de quelques blocs de quartzite à grain fin, ont en effet été recensés en grand nombre lors de cette

intervention: *nuclei* (fig. 10), pièces techniques diverses (entames, éclat de mise en forme, blocs testés, etc.), éclats et débris. L'étude préliminaire de l'ensemble des données récoltées révèle une exploitation préférentielle des blocs de radiolarite issus du gîte principal de la vallée du Petit Mont, localisé à moins de 3 km à vol d'oiseau du site. L'hypothèse d'un atelier orienté préférentiellement vers la taille des roches de proximité paraît de plus en plus recevable.

L'automne ou le temps de la pêche en eaux claires

Plongeurs, crustacés et coquillages

Depuis une quinzaine d'années, le SAEF s'est doté d'une équipe de plongeurs permettant d'assurer un monitoring des stations lacustres déjà connues, de réaliser des prospections, des relevés et des prélèvements de pilotis ainsi que d'effectuer des sondages et des fouilles subaquatiques. Alternant entre les rives sud des lacs de Morat et de Neuchâtel, ces travaux ont permis de récolter de précieuses données sur une quinzaine de stations lacustres (livrant parfois des plans presque complets de villages palafittiques), de relocaliser d'anciennes découvertes et de révéler de nouvelles stations.

Pour des questions de calendrier et de disponibilité du personnel actif sur le terrain, du fait de la baisse des activités du secteur de la construction à partir de l'automne, mais aussi pour profiter de températures de l'eau et de l'air encore assez douces, de la lisibilité des fonds marins et de la raréfaction des mouvements de bateaux de plaisance sur le lac, le SAEF a pris l'option de réaliser annuellement une campagne de recherches subaquatiques durant le mois de novembre.

Les deux dernières, celles de 2018 et de 2019, ont porté sur les secteurs de Meyriez et de Greng sur la rive sud du lac de Morat. Identifiée pour la première fois à la fin du 19^e siècle, la station néolithique de Meyriez – Manoir n'a été relocalisée précisément qu'en 2012 lors d'une campagne de

Fig. 9
L'atelier de taille mésolithique de Charmey – Petit Mont Pt 2A, installé contre la paroi orientale d'un bloc erratique, en cours de fouille.

Der an die Ostwand eines Findlings angrenzende mesolithische Steinwerkplatz von Charmey – Petit Mont Pt 2A während der Ausgrabung.

L'area di lavorazione della pietra del Mesolitico di Charmey – Petit Mont Pt 2A, situata contro la parete orientale di un masso erratico, in corso di scavo.

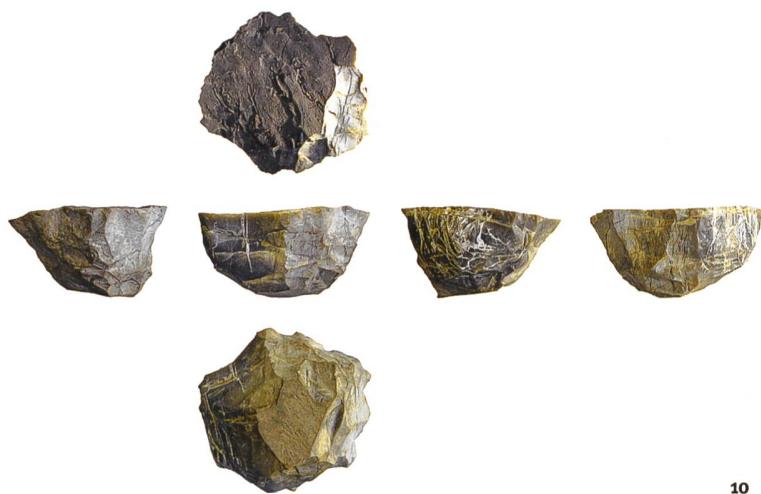


Fig. 10

Exemple de *nucleus* en radiolarite découvert lors de l'intervention de l'été 2019 à Charmey – Petit Mont Pt 2A.

Beispiel eines Radiolarit-Kerns, der bei Untersuchungen im Sommer 2019 in Charmey – Petit Mont Pt 2A geborgen wurde.

Esempio di un nucleo in radiolarite scoperto durante l'intervento dell'estate 2019 à Charmey – Petit Mont Pt 2A.



10

prospection. Suite à la découverte de pilotis et de mobilier archéologique reposant sur le fond du lac, le SAEF a décidé de mener deux interventions dans le but de préciser la nature de l'occupation et d'évaluer l'impact de l'érosion. La cartographie subaquatique a ainsi révélé plusieurs centaines de pieux et une série de vestiges mobiliers divers. La distribution des pilotis géoréférencés livre déjà des informations sur l'organisation architecturale du village. C'est incontestablement avec le modèle de la station palafittique d'Hauterive – Champréveyres (NE), attribuée au Cortaillod classique, que le plan qui commence à se dessiner présente le plus d'affinités. Les éléments typologiques et les données dendrochronologiques permettent d'attribuer ce village lacustre à une phase jusque-là peu représentée dans le canton de Fribourg, à savoir le Cortaillod tardif.

Parallèlement, des prospections ont également été menées du côté occidental de la Pointe de Greng. Les résultats obtenus ont largement dépassé nos espérances en révélant un champ de pilotis jusque-là inconnu, qui pourrait bien appartenir à une nouvelle station datée du Cortaillod moyen. Répondant dorénavant au nom de Greng – Südwest, cette découverte est d'autant plus importante et stimulante pour l'équipe de plongée que la mise au jour de nouvelles stations palafittiques ne fut pas chose courante ces dernières

décennies en terre fribourgeoise. Il appartiendra maintenant aux archéologues de travailler sur ce nouvel objet archéologique pour que, depuis les profondeurs lacustres où il a été révélé, il soit porté à la lumière du jour et mis en valeur.

L'archéologie fribourgeoise, quel devenir?

Comme nous espérons l'avoir montré à travers ces quelques exemples, le travail réalisé au sein des services cantonaux d'archéologie, qui, de manière consensuelle, font de plus en plus partie du paysage culturel, s'exerce dans une multiplicité de registres. Entre archéologie de sauvetage et archéologie préventive, entre urgence et planification, entre pelle-mécanique et ordinateur, pelle carrée et drone, truelle et site web, cette profession s'inscrit clairement dans la réalité quotidienne de notre société. Esquissée avec les recherches archéologiques menées dans le cadre des grands travaux des années 1980 à 2000, une nouvelle image de l'archéologue, positive, dépoussiérée, décomplexée, pro-active et au service de la collectivité s'est ainsi forgée, aidée en cela par les médias qui, comme l'a joliment énoncé Philippe Jokey, «en ont fait une icône patrimoniale par excellence».

Bien qu'impliquant la réalisation de tâches de toutes sortes, souvent ingrates, l'archéologie



Fig. 11
Géoréférencement des pilotis sur la station lacustre néolithique de Meyriez – Manoir. Les «joncs» blancs correspondent chacun à un pilotis.

Georeferenzierung von Pfählen der neolithischen Seeuferstation Meyriez – Manoir. Die weißen «Halme» entsprechen jeweils einem Pfahl.

Georeferenzierung dei pali del sito lacustre neolitico di Meyriez – Manoir. I «giunchi» bianchi corrispondono ognuno ad un palo.

pratiquée par les services cantonaux demeure fort heureusement avant tout découverte et émotion. Si cette discipline, devenue aujourd’hui très procédurière, est aussi méthode, les archéologues doivent reconnaître qu’ils ont la chance de faire un métier incroyablement passionnant, valorisant et bien souvent imprédictible. Mais, pour faire face aux pressions exercées par les mondes politique et économique, les archéologies cantonales se voient de plus en plus contraintes d’accompagner l’évolution de notre société vers cette course au rendement et à la croissance, quitte à y perdre un peu de leur âme. Il ne faudrait pas en oublier que les nouvelles générations d’archéologues soient plus habiles avec la souris de leur ordinateur qu’avec la truelle, qu’elles oublient que le lien émotionnel à la terre qui se dévoile à chaque coup de truelle est inestimable, et qu’il est par essence même l’acte fondateur de cette activité. Bref, que l’archéologie ne peut se réduire à des modélisations informatiques, des bases de données, des SIG, des planifications, des optimisations et du management bureaucratique, mais qu’elle doit d’abord être une curiosité insatiable face aux anciens sols de notre terre, trop souvent usés jusqu’à la misère, et aux richesses qu’ils recèlent.

Remerciements

Publié avec le soutien du Service archéologique de l’Etat de Fribourg.

Crédit des illustrations

SAEF

B i b l i o g r a p h i e

P. Jockey, *L’archéologie*, Paris, 2008.

Z u s a m m e n f a s s u n g

Die Aufgaben eines kantonalen archäologischen Dienstes sind vielfältig. Die Inventarisierung von «Sachalensteinen», die Luftbildprospektion, Baubegleitungen, die Betreuung von Freiwilligen, archäologische Bodeneingriffe, die Erforschung mesolithischer Fundstellen in den Voralpen und Unterwasserausgrabungen sind einige der Aktivitäten, die die Abteilung Ur- und Frühgeschichte des Archäologischen Dienstes des Kantons Freiburg (SAEF/AAFR) im Jahresverlauf durchführt. Die Archäologie wusste sich zu modernisieren und ihre Methoden anzupassen, um ihre Aufgaben zu erfüllen und gleichzeitig im Dienste der Gemeinschaft zu stehen. Diese Aufgaben erfordern eine Reihe von verschiedenen Fähigkeiten und Erfahrungen, die nur ein multidisziplinäres, komplementäres, eng verbundenes und dynamisches Team gewährleisten kann. Hoffen wir, dass die Archäologinnen und Archäologen von morgen nicht zu prozessorientiert werden, dass sie den Bezug zum Boden, der die Überreste unserer Vergangenheit birgt, nicht verlieren und vor allem, dass sie immer voller Neugierde sind. ■

R i a s s u n t o

Le mansioni condotte da un servizio archeologico cantonale sono numerose e varie. Tra le attività realizzate durante tutto il corso dell’anno dalla sezione di Pre- e Protostoria del Servizio archeologico dello Stato di Friburgo (SAEF/AAFR) si contano: inventariare pietre cappellari, eseguire prospezioni aeree, sorvegliare i cantieri, seguire i prospettori dilettanti, organizzare scavi archeologici, indagare i siti mesolitici nelle Prealpi e quelli subacquei. L’archeologia è riuscita a modernizzarsi e ad adattare i suoi metodi di lavoro per svolgere i suoi compiti, pur restando al servizio della collettività. Queste mansioni richiedono tutta una serie di competenze e di esperienze diversificate che solo un team pluridisciplinare, complementare, affiatato e dinamico può eseguire correttamente. Ci auguriamo che gli archeologi del futuro non diventino troppo attenti alle procedure, che non dimentichino il legame con la terra che custodisce le vestigia del nostro passato e soprattutto che siano sempre curiosi. ■